1896
Feb.27
PaDrM

27 Février 1896.

Vente après Décès

*

Collection E. MARTINET

*

TABLEAUX

ANCIENS & MODERNES

*

1896

EXEMPLAIRE DE M. STETTINER

L54133

Vente après Décès

Collection de M. E. MARTINET

CATALOGUE

des

TABLEAUX

Anciens et Modernes

Aquarelles et Dessins

TABLEAU PEINT PAR REMBRANDT

« *Judas rapportant au grand prêtre les pièces d'argent, prix de sa trahison* »

ET AUTRES PAR

Backuysen, Berchem, Met de Blès, Boilly, Chardin, Desportes, Fabritius, Fragonard, Franck, Goya, Murillo, Hubert Robert, Jan Steen, Ph. Wouwerman, Wynants, etc.

ET PAR

Chintreuil, Corot, Courbet, Detaille, Ch. Jacque, Albert Maignan, Raffaëlli, Joseph Stevens, etc.

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 6

le **Jeudi 27 Février 1896**, à deux heures

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
le Mardi 25 Février 1896	le Mercredi 26 Février 1896

de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2

Me P. CHEVALLIER
Commissaire-Priseur
10, rue Grange-Batelière, 10

Me G. DUCHESNE
Commissaire-Priseur
6, rue de Hanovre, 6

M. Henri HARO
Peintre-Expert
14, rue Visconti et rue Bonaparte, 20

1896

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE

à Paris, chez

Me P. CHEVALLIER
COMMISSAIRE-PRISEUR
10, rue Grange-Batelière, 10

Me G. DUCHESNE
COMMISSAIRE-PRISEUR
6, rue de Hanovre, 6

et chez

M. HENRI HARO
PEINTRE-EXPERT
14, rue Visconti et rue Bonaparte, 20

Conditions de la vente.

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront *cinq pour cent* en plus du prix d'adjudication.

TABLEAUX ANCIENS

ARTHOIS (Jacques d')

1 — Paysage. Lisière de forêt.

440-

Une route, ombragée de grands arbres, longe un torrent; dans le fond, on aperçoit les premières maisons d'une ville ; à l'horizon, des collines boisées.

Diverses figures animent cette composition.

Signé en bas en toutes lettres : Jacques d'Arthois.

T. — H., 0m,61. L., 0m,73.

ASSELYN (Jean)

2 — Le Passage du gué.

150-

Paysage avec figures et animaux. Vue prise en Italie; effet de soleil couchant.

Signé à droite du monogramme.

B. — H., 0m,31. L., 0m,32.

BACKUYSEN (Ludolf)

3 — Marine.

1200-

Par une forte brise, une embarcation de pêche vogue à pleines voiles. Au second plan, à gauche, un bâtiment de guerre est à l'ancre. Plus loin, une frégate portant le pavillon hollandais ; à l'horizon, d'autres embarcations. Ciel orageux.

Belle qualité du maître.

Ancienne collection Schneider.

B. — H., 0m,36. L., 0m,48.

BACKUYSEN (Ludolf)

4 — L'Approche de l'orage.

415-

Sur la droite, deux bateaux-pêcheurs ; à gauche, des vaisseaux se dirigeant vers la ville d'Anvers qu'on aperçoit à l'horizon.

Mer houleuse. Ciel nuageux.

Signé à gauche sur une bouée et daté 1690.

T. — H., 0m,75. L., 1m,00.

BERCHEM (Nicolas)

5 — La Chasse.

450-

Au premier plan, des chasseurs, parmi lesquels on remarque une amazone, poursuivent des cerfs qui se

dirigent vers une côte boisée, derrière laquelle se couche le soleil, dont les rayons illuminent toute la partie droite du tableau.

Dans le fond, au second plan, des châteaux couronnent plusieurs collines ; à l'horizon, de hautes montagnes.

Signé à gauche.

Ancienne collection G. Détsy.

T. — H., 1m,02. L., 1m,49.

BERCHEM (Nicolas)

6 — Nymphes surprises.

Au pied d'un monticule boisé, deux nymphes viennent de se baigner; surprises par des satyres, elles reprennent en hâte leurs vêtements. Au premier plan, plusieurs chèvres. Ciel nuageux; effet de soleil couchant.

Signé à gauche.

T. — H., 0m,65. L., 0m,61.

BLÈS (Henri Met de)

7 — Saint Jérôme. Triptyque.

Tableau principal. — Saint Jérôme, les épaules recouvertes d'une draperie bleue, est agenouillé devant un crucifix et se frappe la poitrine avec une pierre; à droite, son costume de cardinal est suspendu aux branches d'un arbre; à ses pieds on voit un lion couché; plus loin on aperçoit une scène de la vie du saint, et dans le fond un paysage mouvementé.

Volet de droite. — Sainte Madeleine en prière, les mains

jointes, ayant un livre d'heures posé sur un rocher devant elle ; par terre, un vase à parfums.

Volet de gauche. — Sainte Élisabeth de Hongrie, debout, en costume pourpre enrichi de pierreries, le front ceint d'une couronne d'or, tient des deux mains un livre de piété.

Ce petit triptyque, d'une extrême finesse, est une œuvre remarquable de l'artiste, et est dans un parfait état de conservation.

Collection A. Tollin.

B. — H., 0m,30. L., 0m,45.

BOILLY

8 — Point de convention (Incroyables).

Gravé par Tresca.

Ancienne collection Ribourt.

T. — H., 0m,33. L., 0m,42.

BOTH (Jean)

9 — Paysage avec figures et animaux. Vue prise en Italie ; effet de soleil couchant.

Signé du monogramme à droite.

T. — H., 0m,81. L., 0m,94.

BRAUWER

10 — Le Buveur.

420 -

B. — H., 0m,24. L., 0m,21.

CHARDIN

11 — Coq et Poule.

5700

Dans un panier posé sur une table sont couchés côte à côte un coq blanc et une poule.

T. — H., 0m,47. L., 0m,47.

CUYP (J.-G.)

12 — Portrait d'une Petite Fille.

Elle est représentée debout, la main gauche appuyée sur la hanche ; de la main droite elle tient un éventail. Figure pleine de vie et de relief, riche costume, exécuté avec grand soin.

En haut, à gauche, on lit l'inscription suivante :

Ætatis 4
AN° 1637

4120 -

B. — H., 1m,12. L., 0m,80.

DESHAYES (J.-B.)

13 — Jupiter et Antiope.

890 -

Signé à gauche.

T. — H., 0m,60. L., 0m,74.

DESPORTES

14 — Fruits et Légumes.

3500 -

Un céleri long, une botte d'oignons, des radis, une courge ouverte sont déposés par terre, au pied d'une rose trémière, contre un saladier de faïence rempli de prunes, de cerises et d'abricots.

Une corbeille d'osier, garnie de belles pêches, de poires, de raisins blancs et noirs, est placée sur un tertre, à côté d'une pastèque entamée.

Belle peinture, très décorative.

Cadre ancien, en bois sculpté, à décor de coquilles, de rinceaux et de fleurons, avec palmette ornementale pour couronnement.

Ancienne collection de La Béraudière.

T. — H., 1m,55. L., 0m,90.

DUMONSTIER (Daniel)

15 — Portrait de Gabrielle Légitimée de France, duchesse de La Valette (1622).

370 -

Dessin aux trois crayons.

FABRITIUS (Carel)

16 — Le Chardonneret.

Il est sur son perchoir, enchaîné par une de ses pattes, et placé contre un mur blanc.

Très remarquable peinture, d'une coloration chaude et lumineuse, rappelant les œuvres de Rembrandt dont Fabritius était l'élève.

Signé en toutes lettres et daté 1654, année de la mort de l'artiste ; ses biographes disent qu'il périt avec sa famille lors de la destruction du magasin à poudre de Delft, le 12 octobre 1654.

Ancienne collection Thoré-Bürger.

B. — H., 0m,33. L., 0m,22.

FABRITIUS (Bernard) ?

17 — La Pythonisse.

Cadre en bois sculpté.

B. — H., 0m,44. L., 0m,37.

FRAGONARD

18 — Le Rendez-vous nocturne.

Signé à droite sur le piédestal du monogramme Fgd.

Ancienne collection Ribourt.

B. — H., 0m,30. L., 0m,24.

FRANCK

19 — L'Adoration des Mages.

Précieux tableau d'une admirable conservation.

C. — H., 0m,30. L., 0m,15.

2600-

GOYA (Francesco)

20 — Le Marchand de marionnettes.

Il est vu de dos, entouré de nombreux petits enfants et de trois femmes ; l'une d'elles porte un paquet sur la tête.

Un gentilhomme, qui paraît être Goya, est assis sur la droite.

Charmant petit tableau.

Ancienne collection de Saint-Albin.

C. — H., 0m,42. L., 0m,32.

2.80-

GOYEN (Van)

21 — Le Bac.

Au premier plan, un bac quitte la rive transportant une voiture chargée de paysans, un cavalier et divers voyageurs. Au-devant du bac, une petite embarcation montée par deux personnages ; à droite, une barque poussée par le vent remonte le fleuve.

Au second plan, le village, dont les maisons s'aper-

2.300-

çoivent au-dessus des arbres, et une grande église. La rivière se perd dans le fond du tableau, et à l'horizon on aperçoit les voiles de nombreux bateaux. Ciel nuageux.

Signé du monogramme sur le bac et daté 1647.

Ancienne collection du marquis de Grammont.

B. — H., 0m,32. L., 0m,41.

GOYEN (Van)

22 — Bords de la Meuse.

2010-

Signé à droite sur un piquet et daté.
Forme ovale.

B. — H., 0m,30. L., 0m,41.

GUIARD (Mme)

23 — Portrait de Madame Élisabeth.

2155-

Vue de face, en buste, les cheveux poudrés, coiffée d'un turban orné d'une plume blanche et d'une aigrette; robe blanche lamée d'or, serrée à la taille par une ceinture de pierreries; collerette en riche dentelle bouillonnée.

Vente Galitzin.

T. — H., 0m,75. L., 0m,72.

HEYDEN (Van der) et VELDE (Van de)

24 — Les Vieux Remparts.

690-

Paysage avec figures d'une très fine exécution.

Ancienne collection du marquis Charles de Valori.

B. — H., 0m,16. L., 0m,22.

HEYDEN (Van der — Le Fils)

25 — La Place du Dam. Vue prise à Amsterdam.

1380-

A gauche, le vieux palais; à droite, la vieille église et diverses maisons. De nombreux personnages en costumes Louis XV, très délicatement peints, animent cette reproduction fidèle de la place principale d'Amsterdam et nous renseignent sur les mœurs et les costumes de l'époque.

Ancienne collection de Mgr le prince de Talleyrand.

T. — H., 0m,50. L., 0m,62.

HOBBEMA

(Attribué à)

26 — Paysage. Entrée de forêt.

1120-

Au milieu d'une forêt, un cavalier vêtu de rouge, monté sur un cheval blanc, s'est arrêté pour interroger un homme assis près duquel est un chien lévrier.

Cette peinture est l'œuvre d'un des meilleurs paysagistes de la Hollande.

B. — H., 0m,44. L., 0m,56.

KEYSER (Théodore de)

27 — Portrait d'Homme.

2510-

Il est représenté assis, vêtu de noir, avec un manteau de fourrure ; il tient une lettre de la main droite, et le bras gauche est appuyé sur une table recouverte d'un tapis de velours.

B. — H., 0m,43. L., 0m,32.

KEYSER (Théodore de)

28 — Portrait de Dame.

2160-

Ce portrait représente la femme du personnage précédent, assise près de la même table, ayant à ses pieds son petit chien favori.

B. — H., 0m,43. L., 0m,32.

LAMBRECHTS (C.)

29 — Mangeurs de moules.

310-

Anciennes collections Duclos et Vojave.

B. — H., 0m,24. L., 0m,20.

LANTARA

30 — Clair de lune.

Une arche de pont, aboutissant à une porte monumentale, est jetée sur un cours d'eau ; de chaque côté, des terrains et des arbres. Ciel chargé de nuages.

Ancienne collection de Boissière.

B. — H., 0m,16. L., 0m,19.

MIERIS (Willem Van)

31 — Portrait de Guillaume Mieris.

L'artiste, vêtu d'un pourpoint à manches à crevés et coiffé d'un feutre, est accoudé à une fenêtre ouverte. Il est en train de bourrer une longue pipe. Sur l'appui de la fenêtre, couvert en partie d'un riche tapis de Smyrne, on voit un verre de Bohême et une feuille de papier contenant du tabac. Dans le fond, un chevalet.

B. — H., 0m,19. L., 0m,14.

MURILLO

39 — Le Petit Pasteur.

Jésus enfant est assis auprès d'un arbre ; il est enveloppé d'une peau et d'une draperie rouge et tient à la

main une petite croix où est attachée une banderole ; près de lui est l'agneau qu'il caresse de la main droite.

Par son art merveilleux, le peintre a su rendre le côté tendre et radieux de son ravissant sujet.

Ancienne collection Aguado.

T. — H., 0m,44. L., 0m,61.

NEEFS (Peter)

33 — Intérieur d'église.

600-

Très joli petit tableau avec figures finement peintes par Franck.

Signé du monogramme, à droite, sur un pilier.

B. — H., 0m,25. L., 0m,35.

OSTADE (Isaac Van)

34 — Intérieur d'artisans.

600-

Une femme et un homme, assis sur un banc de bois, regardent une image qui les met fort en gaieté ; derrière eux, un autre personnage. Près de la vieille femme, une petite fille, et derrière un enfant prenant son repas. Au premier plan, un buveur élève son verre et chante à plein gosier.

Au bas, à droite, la signature à moitié effacée : V. Ostade.

Ancienne collection de Boissière.

B. — H., 0m,22. L., 0m,17.

REMBRANDT (Van Ryn)

35 — Judas rapportant au grand prêtre les pièces d'argent, prix de sa trahison.

Au premier plan, Judas à genoux, accablé de remords, implore le grand prêtre après avoir jeté à ses pieds les pièces d'argent, prix de sa trahison.

Le grand prêtre se détourne avec un geste de dégoût et paraît ne pas vouloir l'entendre. Les docteurs de la loi, qui assistent à cette scène, regardent Judas avec mépris ou indignation.

Sur la gauche est une table vivement éclairée, chargée de gros manuscrits. Au-dessus du trône du grand prêtre sont suspendues une riche cuirasse et des armes.

Dans le fond, à droite, on aperçoit différents personnages qui montent un escalier.

Composition de onze figures.

T. — H., 0m,79. L., 1m,03.

53.000-

Nous ne croyons pas pouvoir mieux faire que de citer en entier le passage que M. Émile Michel, de l'Institut, a consacré à ce tableau dans son livre, *Rembrandt, sa vie, son œuvre et son temps.*

. . . . . .

. . . Un document découvert ces mois derniers (mars 1891) nous apporte une preuve plus convaincante et plus explicite de cette célébrité de Rembrandt, en même temps qu'il nous permet de lui restituer un des plus importants ouvrages de sa jeunesse.

M. le docteur J.-A. Worp, de Groningue, en préparant une nouvelle édition de tous les poèmes de

C. Huygens dont la bibliothèque de l'Académie des sciences d'Amsterdam possède plusieurs manuscrits, vient, en effet, de trouver à la fin d'un des in-folio de cette collection une autobiographie de Huygens (de 1596 à 1614), écrite probablement de 1629 à 1631, dans ce latin élégant et un peu subtil qu'employaient alors les érudits hollandais.

A propos de son éducation, qui avait été très soignée, Huygens, entrant dans le détail des sciences et des arts qu'on lui a enseignés dans sa jeunesse, vient à parler des artistes, ses contemporains, qu'il admire ou avec lesquels il a eu des relations. Ce qu'il dit de Rembrandt et de Lievens concerne donc aussi la jeunesse de ces deux maîtres, « encore imberbes et cependant déjà célèbres », bien que tous deux soient comme de vivants démentis de cette doctrine de l'hérédité à laquelle Huygens ne saurait se ranger et qui, on le voit, n'est pas née d'hier.

« De ces deux adolescents, en effet, l'un est fils d'un simple artisan, brodeur en tapisseries, et l'autre d'un meunier, mais non de la même farine que son père, ajoute-t-il plaisamment.

« Voilà évidemment des origines qui font paraître plus prodigieux encore leur intelligence et leur talent. Quant à leurs maîtres, ce sont des hommes médiocres, à peine connus, car les modestes ressources de leurs parents ne permettaient pas de leur en donner de plus relevés... C'est à leur génie seul qu'ils doivent ce qu'ils sont, et je me persuade que, livrés à eux-mêmes, s'il leur avait pris fantaisie de peindre, ils seraient arrivés à ce même degré de talent auquel on croit, bien à tort, que ces maîtres les ont amenés. Le premier de ces jeunes gens, celui que j'ai dit fils d'un brodeur, se nomme Lievens ; l'autre, le fils du

meunier, Rembrandt. Tous deux sont encore imberbes, et même, à leur visage et leur tournure, on les croirait plus près de l'enfance que de la jeunesse. »

Huygens estime que « Rembrandt l'emporte sur Lievens par l'intelligence et la vivacité des impressions ; celui-ci, en revanche, est supérieur à son compagnon par je ne sais quelle fierté d'allures et quelle ampleur dans les formes. Car, dans sa fougue juvénile, ne concevant rien que de grandiose et de magnifique, il se plaît non seulement à égaler la grandeur naturelle des objets qu'il a à représenter, mais à la dépasser. Rembrandt, au contraire, à force de talent, même dans les dimensions restreintes qu'il choisit de préférence, atteint une puissance de concentration telle qu'on en chercherait en vain l'équivalent dans les compositions les plus vastes de ses confrères. Je n'en veux pas d'autre preuve, dit Huygens, que son tableau de *Judas rapportant au grand prêtre les pièces d'argent, prix de sa trahison* » ; et dans cet unique tableau, notre auteur, négligeant bien d'autres sujets d'admiration, entend se borner « à la seule figure de Judas, hors de lui, se lamentant, implorant son pardon sans l'espérer, avec son visage horrible à voir, ses cheveux arrachés, ses vêtements en lambeaux, ses bras tordus, ses mains serrées jusqu'à en saigner, prosterné à genoux, le corps entier abîmé et comme secoué par son atroce désespoir ». Opposant alors cette figure aux élégances de l'antiquité classique, Huygens, par un de ces mouvements oratoires chers à son époque, défie les Parrhasius, les Apelles, les maîtres de tous les siècles, d'égaler la puissance d'expression que montre ici « ce Batave, ce meunier, cet adolescent », et il termine

par une apostrophe pleine des plus chaleureux encouragements pour le jeune artiste.

Le document, on le voit, est significatif, venant d'un tel homme et à cette date. Il explique les relations que Huygens allait bientôt avoir avec Rembrandt et les travaux nombreux dont il le chargeait dès sa nomination au poste de secrétaire du prince Frédéric-Henri. Sachant tout l'intérêt qu'aurait pour moi une si précieuse communication, M. Worp avait bien voulu, grâce à l'entremise de notre ami commun M. Bredius, m'offrir la primeur de sa découverte avec une prévenance dont je tiens ici à le remercier, et il me demandait en même temps si je connaissais ce tableau de *Judas*, si vanté par Huygens et dont on avait perdu la trace. Par une rencontre assurément fort imprévue, j'avais eu l'occasion de le voir deux jours auparavant chez M. Haro, qui en est aujourd'hui le possesseur. Au premier aspect, le caractère rembranesque de la composition, du clair-obscur et des types m'avait frappé; mais, à raison d'une inexpérience encore notoire dans la répartition de la lumière aussi bien que de certaines gaucheries d'exécution, j'aurais peut-être hésité à attribuer cet ouvrage au maître lui-même, si la figure de Judas n'avait frappé mon attention. Cette figure, je la connaissais pour l'avoir maintes fois examinée en feuilletant l'œuvre de J. Van Vliet, où elle est gravée en contre-partie jusqu'à mi-corps, avec la date 1634 et la mention : *Rembrandt inventor*. En me référant au catalogue de Bartsch — elle y porte le n° 22 et le titre : *Homme affligé*, — j'avais lu la note suivante : « Les éditeurs du catalogue de Gersaint racontent au sujet de ce morceau qu'ils ont vu un tableau de Rembrandt, représentant *Judas rapportant dans le conseil des*

Juifs les trente deniers qui étaient le prix de sa trahison, et que la tête de Judas y était la même que celle que Van Vliet a gravée dans ce morceau. » J'étais donc fixé sur l'attribution quand le surlendemain la lettre de M. Worp achevait de dissiper tous mes doutes au sujet de l'authenticité de ce tableau dont les moindres détails s'accordent avec la description de Huygens, description faite évidemment par lui en présence de l'œuvre elle-même. Le tableau d'ailleurs a été signalé par Smith qui, sans l'avoir vu, le décrit dans son catalogue (n° 90) d'après la gravure que Dunkarton, un artiste anglais assez médiocre, en avait faite, alors qu'il appartenait à I. Fanshawe. En dépit des maladresses et des incorrections qu'on y remarque tout d'abord, l'œuvre est très caractéristique, et la figure de Judas suffit à expliquer l'admiration qu'elle avait inspirée à Huygens. Mais, sans parler de cette figure, le geste de dégoût du grand prêtre qui se détourne du traître sans vouloir le regarder ni l'entendre, l'indignation du personnage vêtu de bleu placé au-dessus de lui, le mépris, la colère ou la curiosité des autres spectateurs ne sont pas moins saisissants dans cette composition qui retrace avec une fidélité absolue le récit de l'Évangile. Nous retrouvons d'ailleurs ici quelques-uns des accessoires que nous avons déjà vus dans d'autres tableaux du jeune artiste, le manteau brodé du grand prêtre, la cuirasse avec des ornements dorés suspendue à la draperie, les livres et le tapis placés à gauche sur la table et dont la facture un peu pénible et les intonations offrent des analogies marquées avec celles du *Changeur* de 1627. Au caractère de l'exécution encore assez inhabile et appuyée, à la diffusion de la lumière, aux exagérations de la mi-

mique, nous croyons donc que cet ouvrage doit être reporté vers 1628-1630, ainsi que l'indique également, du reste, le texte de Huygens.

. . . . . .

ROBERT (Hubert)

36 — Parc avec pièce d'eau.

Un escalier, pratiqué entre deux bassins, monte à une terrasse plantée de grands arbres, bordée d'une balustrade, d'où l'on découvre un cours d'eau qui se perd au loin, dans une chaîne de montagnes. Sur la terrasse, des femmes, des enfants, et un dessinateur copiant une statue.

Cadre Louis XVI en bois sculpté, surmonté d'un cartel enguirlandé de lauriers et à nœud de ruban.

Ancienne collection de La Béraudière.

T. — H., 0m,35. L., 0m,40.

RUYSDAEL (Salomon)

37 — Le Bac. Bords de la Meuse.

Au premier plan, à gauche, un bac chargé de cavaliers vient de quitter la rive. Plus loin, sur une éminence, des maisons en ruine, une tour et auprès un poste de soldats avec un canon braqué sur la rivière.

De nombreuses barques sous voile sillonnent le fleuve. Ciel nuageux.

Signé en toutes lettres sur le bac et daté 1643.

B état de conservation.

B. — H., 0m,41. L., 0m,62.

STEEN (Jan)

38 — La Fin du tonneau.

Dans cette composition importante et pleine de gaieté, connue sous le nom de *la Joyeuse Compagnie,* on retrouve, avec un luxe de détails pittoresques, les mœurs et coutumes des Flamands. Diverses inscriptions mentionnent les prouesses des buveurs et des fumeurs; les uns tiennent leurs pipes, d'autres leurs brocs, tous sont en joie.

Au premier plan, la servante reçoit la fin d'un tonneau soulevé par un jeune et solide gars; plus loin, une vieille rit à gorge déployée. Sur le devant du tableau, des cartes et divers accessoires.

Signé sur le tonneau.

T. — H., 0m,88. L., 1m,00.

STEEN (Jan)

39 — Le Montreur de figures de cire.

Un colporteur à la mine effrontée exhibe de petites figures de cire, en présence de villageois ébahis; son digne acolyte profite de la distraction générale pour fouiller la poche d'une brave femme qui, les lunettes sous le nez, s'extasie devant les merveilles étalées sous ses yeux; à gauche, un larron d'une autre espèce goûte au lait qu'un homme transporte dans des seaux; à une fenêtre, un paysan semble conter fleurette à une grosse fille, sans beaucoup s'occuper du spectacle.

Signé en haut, sur le cintre qui surmonte la fenêtre : Steen.

Première collection de Morny; ancienne collection de Boissière.

T. — H., 0m,66. L., 0m,53.

TAUNAY

40 — Paysage et Figures.

Au premier plan est un moine assis et lisant; plus loin, un cavalier faisant l'aumône, et un pâtre conduisant un troupeau de vaches. Au bord d'une rivière traversée par un pont, on voit des pêcheurs dans un batelet, et plusieurs hommes qui se baignent. Au delà du pont se dresse un rocher, sur lequel est construit un couvent.

Ancienne collection de La Béraudière.

T. — H., 0m,32. L., 0m,40.

VELDE (Van de)

41 — Paysage.

Une route traverse une plaine et conduit à un bouquet de bois, près duquel on voit une chaumière. Sur le bord du chemin, un homme étendu à terre; un autre est assis; des chiens sont auprès d'eux. A des plans plus éloignés, on aperçoit encore des figures et des animaux.

Signé, tout en bas, à gauche.
Ancienne collection de Boissière.

B. — H., 0m,28. L., 0m,38.

VERNET (Joseph)

42 — Le Pêcheur.

Signé à gauche du monogramme, sur un rocher.

T. — H., 0m,38. L., 0m,50.

WOUWERMAN (Philippe)

43 — Le Pâturage.

Au premier plan, un cheval couché sur l'herbe; près de lui, debout, un cheval blanc; plus loin est assis un pasteur ayant son chien à ses côtés. Au second plan, près d'un tertre surmonté de deux arbres, des moutons au repos. Ciel nuageux.

Signé du monogramme à droite.

B. — H., 0m,34. L., 0m,26.

WYNANTS (Jan)

44 — Paysage.

Une passerelle, jetée sur un canal dont les bords sont plantés d'arbres, donne accès dans une propriété particulière.

A droite, deux personnages se dirigent vers le petit pont; des cygnes nagent paisiblement dans la nappe d'eau du premier plan.

Signé en bas à droite.

Grande finesse d'exécution.

Anciennes collections de Boissière et Courtin.

B. — H., 0m,26. L., 0m,20.

TABLEAUX MODERNES

ALIGNY

45 — Le Berger.

T. — H., 0m,22. L., 0m,46.

BELLANGÉ (Hippolyte)

46 — Récits militaires.

Aquarelle.
Signée à droite et datée 1844.

CALS

47 — La Sortie du bois.

Signé à droite et daté : Septembre 1871.

T. — H., 0m,46. L., 0m,33.

CALS

48 — Une Rue à Argenteuil.

Signé à gauche et daté : Juin 1857, Argenteuil.

T. — H., 0m,28. L., 0m,38.

CALS

49 — La Chaumière.

Signé à gauche et daté : Honfleur, 78.

T. — H., 0m,18. L., 0m,34.

CALS

50 — Le Chemin. Paysage.

B. — H., 0m,20. L., 0m,32.

CHINTREUIL

51 — La Marnière de Mulcent; effet du soir.

N° 197 du catalogue Chintreuil.
Signé à gauche.

T. — H., 0m,48. L., 1m,00.

CHINTREUIL

52 — Les Bateaux d'Equihen.

Signé à gauche.
N° 128 de la vente Chintreuil.

T. — H., 0m,35. L., 0m,72.

CHINTREUIL

53 — Le Retour des champs; effet de crépuscule.

1100 —

Signé à droite.

T. — H., 0m,26. L., 0m,76.

CHINTREUIL

54 — Après l'orage; souvenir de Picardie.

N° 46 de la vente Chintreuil.

410 —

T. — H., 0m,21. L., 0m,43.

COROT

55 — Le Lac de Garde.

3700 —

Première manière du maître.
Vente Corot; cachet à gauche.
Collection Courtin.

T. — H., 0m,34. L., 0m,45.

COROT

56 — Paysage. Le Bac. Vue prise au bord de la Seine à Gloton, en face Bonnières.

Ce petit tableau, si intéressant et si précieux par sa limpidité et son exécution, a été également attribué à Daubigny, qui a longtemps habité le village de Gloton.
Signé à gauche.

Collection John Saulnier.

T. — H., 0m,30. L., 0m,45.

COROT

57 — Maison de blanchisseur à Ville-d'Avray.

T. — H., 0m,31. L., 0m,39.

COROT

58 — Vue de Saintry, près Corbeil.

B. — H., 0m,16. L., 0m,26.

COURBET (G.)

59 — Vue d'Ornans.

Bonne qualité du maître.
Signé à gauche du monogramme.

T. — H., 0m,49. L., 0m,61.

DETAILLE (Édouard)

60 — Le Dragon.

Au premier plan, un dragon est en vedette. Dans le fond, à la lisière d'un bois, l'escadron a mis pied à terre.
Signé à gauche et daté 1876.

B. — H., 0m,27. L., 0m,14.

GALLAND (P.-V.)

61 — L'Étang ; effet de soleil.

T. — H., 0m,28. L., 0m,38.

GALLAND (P.-V.)

62 — Le Pâturage.

T. — H., 0m,28. L., 0m,38.

GALLAND (P.-V.)

63 — Paysage; effet de neige.

T. — H., 0m,25. L., 0m,33.

GALLAND (P.-V.)

64 — L'Étang.

T. — H., 0m,21. L., 0m,33.

HARPIGNIES

65 — Sujet de chasse.

Fusain.
Signé à gauche et daté 1862.

HARPIGNIES

66 — Pendant du précédent.

Fusain.
Signé à gauche et daté 62.

HAWKINS (L. Welden)

67 — Les Deux Amies.

Aquarelle.
Signée à droite.

90-

HAWKINS (L. Welden)

68 — A la fontaine.

Aquarelle.
Signée à gauche.

150-

HERVIER (A.)

69 — Un Coin à Auvers.

Signé à gauche.

B. — H., 0m,17. L., 0m,25.

150-

HERVIER (A.)

70 — Cour de ferme.

Plume et aquarelle.
Signée à droite et datée 1854.

65-

HERVIER (A.)

71 — Paysage, près Saint-Germain-en-Laye.

60.

Aquarelle.
Signée à gauche.

HERVIER (A.)

72 — Pont-de-l'Arche.

Sépia.
Signée à droite.

35.

JACQUE (Ch.)

73 — Le Moulin. Intérieur de ferme.

Signé à gauche.

T. — H., 0m,43. L., 0m,30.

2150.

JACQUE (Ch.)

74 — Pastorale.

« Tous deux, tandis que leurs moutons paissent, se font de doux aveux et de tendres serments. »
A droite, au fond, l'entrée d'un bois.
Grande planche.
Eau-forte.
Épreuve du deuxième état, sur hollande (très rare).
N° 327, vente Ch. Jacque.

120.

LELOIR (Louis)

75 — Le Sicilien.

Dessin à la plume.

1800-

LELOIR (Louis)

76 — Les Femmes savantes.

Dessin à la plume.

2780 —

LÉPINE (S.)

77 — Étude de péniches.

Cachet de l'atelier à gauche.

55-

T. — H., 0m,35. L., 0m,49.

MAIGNAN (Albert)

78 — Frédéric Barberousse aux pieds du Pape.

2450-

Salon de 1876.
Signé à gauche et daté 76.

T. — H., 2m,80. L., 2m,28.

MELLÉ (Léon)

79 — La Maison de Charles Daubigny, à Auvers-sur-Oise.

Signé à gauche.

B. — 0m,30. L., 0m,22.

NANTEUIL (Célestin)

80 — Le Repos.

Signé en bas et daté 1860.

T. — H., 0m,73. L., 0m,48.

PALIZZI

81 — La Vallée d'Auge.

Esquisse faite d'après nature pour le grand tableau *la Vallée d'Auge*.

T. — H., 0m,64. L., 1m,44.

RAFFAELLI

82 — L'Affûteur de scies.

Signé à droite et daté 80.

B. — H., 0m,21. L., 0m,09.

STEVENS (Joseph)

83 — Les Chiens savants.

Signé à droite.

B. — H., 0m,26. L., 0m,19.

WALBORD (A.)

84 — Les Bords de la Meuse.

Signé à droite sur un poteau.

T. — H., 0m,85. L., 1m,06.

85 — Sous ce numéro seront vendus les Tableaux ou Aquarelles non catalogués.

1950. — Librairies-Imprimeries réunies, rue Mignon, 2, Paris.

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

ILAP84-D23234

1972. — Librairies-Imprimeries réunies, May et Motteroz, Dir.